

agriculture

Le fertilisant 100 % naturel se répand depuis Bourré

Mis au point par un paysan aveyronnais, c'est en Loir-et-Cher que ce procédé est fabriqué depuis 6 ans. Avec un développement vers les particuliers.

Reportages dans les journaux télévisés, articles, buzz grandissant sur les réseaux sociaux : le procédé Marcel Mézy, un fertilisant 100 % naturel remplaçant les engrais chimiques (lire par ailleurs), a le vent en poupe.

Partout, on apprend que ce procédé a été inventé par un paysan de l'Aveyron, qui en protège jalousement la composition. Nulle part, il n'est mentionné qu'une partie de la production de ce fertilisant est réalisée en Loir-et-Cher, et plus précisément à Bourré, dans les bâtiments de la société Futuragri.

Et pour cause : « Nous sommes une filiale de la société aveyronnaise Sobac (*), explique Anthony Guillot, le responsable du site de Bourré, et nous travaillons exclusivement pour elle, mais nous ne commercialisons pas en direct, personne n'a de raison de nous connaître. » A l'exception tout de même de quelques agriculteurs et viticulteurs du coin, d'ailleurs invités



Conditionné en bigs bags de 600 ou 900 kg, le fertilisant sera bientôt disponible en petits volumes pour les particuliers.

récemment à une démonstration sur le terrain (lire par ailleurs).

Pourtant, en pleine saison, pas moins de 40 camions par semaine partent de Bourré, pour livrer dans la France entière et même un peu au-delà, les bigs bags de fertilisant en granulés. « Nous en sommes aujourd'hui à une production annuelle d'environ 30.000 tonnes, avec une forte

progression ces deux dernières années, de 15 à 20 %.

Soit le double de la production réalisée en 2007, première année de fonctionnement de Futuragri, installée depuis 2005 sur le site d'une ancienne coopérative de champignons fermée depuis une dizaine d'années. « La Sobac cherchait un lieu central pour développer son activité, et son sous-traitant en Aveyron ne

pouvait pas, de toute façon, fabriquer les volumes demandés. »

Marché de niche - « Il se vend 8 millions de tonnes d'engrais par an en France ! » -, le fertilisant de Marcel Mézy séduit de plus en plus de professionnels, mais pas seulement.

Le produit, vendu en jardinerie pour les particuliers, rencontre également un succès grandissant. Au point de susciter à Bourré un nouvel investissement, de taille : près de 600.000 € pour deux nouveaux hangars, en voie d'achèvement, dont l'un sera plus spécifiquement dédié au conditionnement du fertilisant en sacs de 3, 10 et 25 kg, et un nouvel emploi créé à la clef, portant le nombre de salariés à huit.

Entre produit naturel, investissement local et créations d'emplois, Futuragri à Bourré semble bien mettre en œuvre un véritable développement durable. Qui s'en plaindra ?

Catherine Simon

(*) www.bacteriosol-sobac.com

••• Des expertises de sol



Christophe Frébourg lors d'une expertise de sol à Thésée.

Avec le petit vent mordant de ce matin-là sur le haut du coteau de Thésée, il fallait vraiment avoir envie d'assister à cette expertise ! Mais les propos de Christophe Frébourg (*), agronome aussi pointu que bavard, ont vite captivé les viticulteurs invités, réunis autour de deux fosses creusées dans les vignes. L'une, sur une parcelle appartenant à Patrick Baron, utilisateur du fertilisant fabriqué à Bourré depuis deux ans, l'autre sur la parcelle d'un voisin qui n'en use pas.

« J'ai un protocole d'expertise qui me permet de mettre en évidence l'amélioration ou non des sols, en fonction de nombreux critères basés sur l'observation, explique Christophe Frébourg,

deux fosses comme celles-ci, c'est 4 à 5 heures de travail. »

Un travail qui va du comptage des trous de vers de terre « pour mesurer l'aération des sols » à l'effritage d'une motte pour en mesurer la compacité, en passant par l'analyse des PH, l'observation de l'enracinement, ou encore l'évolution des débris végétaux enfouis. Au final, même s'« il n'y a pas de miracle, l'usine est à Bourré, pas à Lourdes ! », l'analyste penche en faveur du sol de Patrick Baron. Aux agriculteurs invités de se faire leur propre idée.

(*) Ancien salarié de la Sobac, il œuvre aujourd'hui en indépendant pour sa société Frébourg agroressources.

••• Coques de cacao, pulpes d'olive et "écosystème"

Écrire que le fertilisant de la Sobac est fabriqué à Bourré n'est pas tout à fait exact. Car le cœur du produit, le fameux « écosystème » mis au point par Marcel Mézy à partir de recettes secrètes de composts naturels, est élaboré dans l'Aveyron.

« Cet écosystème nous parvient sous forme de poudre, détaille Anthony Guillot, nous l'incorporons dans un mélange de matières organiques et minérales, pour fabriquer ces granulés, faciles à épandre. »

Sous le hangar sont livrés en vrac coques de cacao, résidus de céréales, pulpes d'olives ou de raisin, mais aussi carbonates et argiles, etc. Passées dans un tamis, broyées si ce n'est pas assez fin, ces matières sont mélangées au fameux écosystème,



Le cœur du fertilisant, c'est cette poudre qui vient de l'Aveyron.

avec de la mélasse de canne à sucre : « Elle nourrit les bactéries et permet de lier l'ensemble, avant de transformer le tout en granulés dans une presse. »

Le produit conditionné en sacs peut être conservé cinq à six mois sans souci.

repères

- > La Sobac a été créé en 1992 par quatre associés dont Marcel Mézy et son fils Patrick, près de Rodez dans l'Aveyron.
- > La société emploie aujourd'hui plus de 100 salariés, dont 80 commerciaux qui sillonnent la France et l'Europe.
- > Le procédé Marcel Mézy, 100 % naturel dans sa composition, permet de produire rapidement de l'humus, quelle que soit la nature des sols, pour

l'amélioration de leur structure et de leur fertilité.

- > Les deux produits issus de ce procédé sont le **Bacteriosol** (granulés fabriqués à Bourré) et le **Bacteriolit** (poudre fabriquée dans l'Aveyron). Le premier est un fertilisant pour les sols, le second valorise les fumiers et lisiers d'élevage en les transformant en humus.

www.bacteriosol-sobac.com